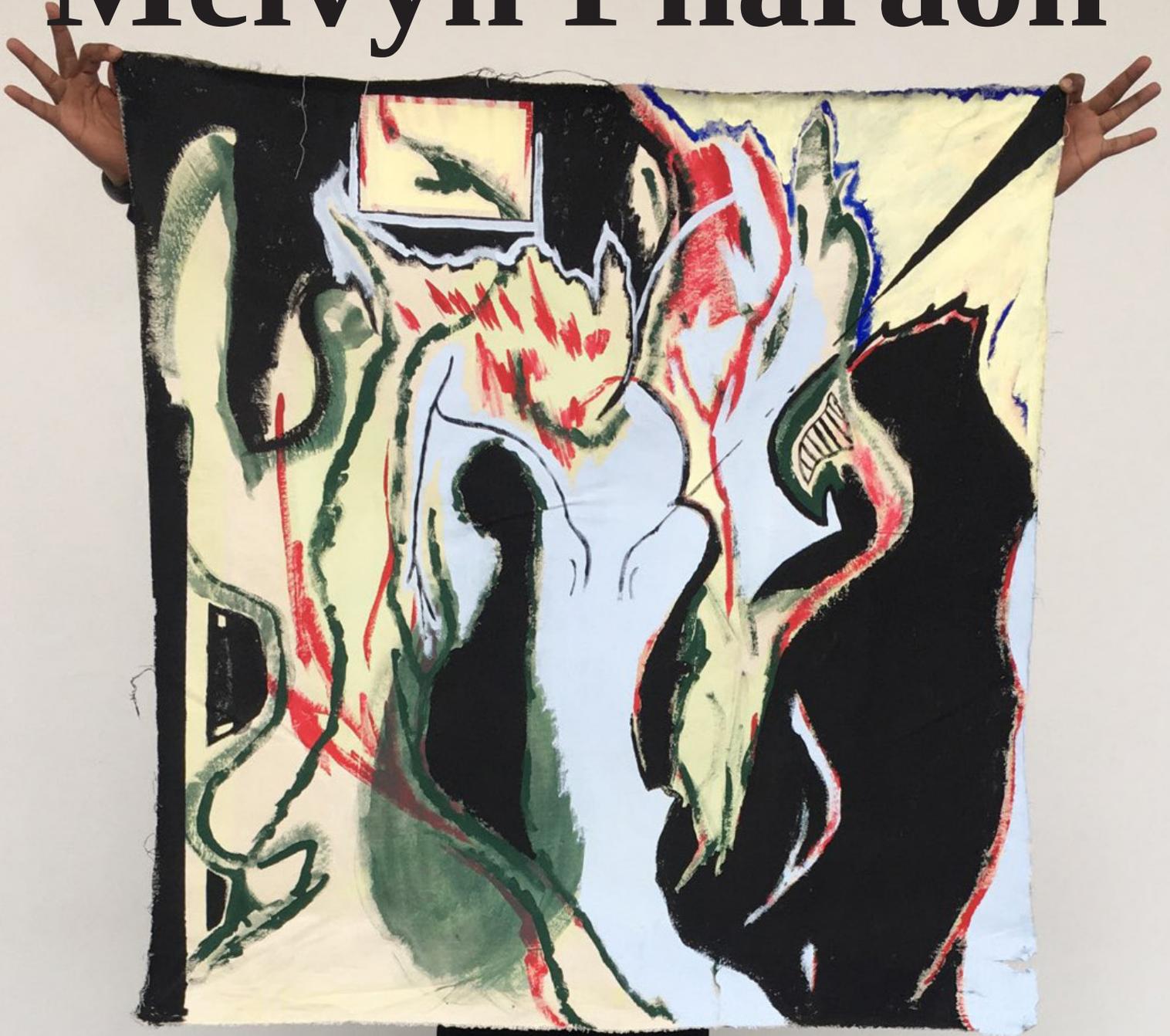


Melvyn Pharaon



2022

Ma pratique

Je suis très sensible aux délimitations qui conditionnent nos perceptions, et précèdent les questions d'identités. Aux fils invisibles (invisibles lorsque non-nommés) qui façonnent les groupes, et déterminent les individus.

Aux narrations qui nous traversent en permanence, et dont nous sommes tous porteurs.

Conscient de l'impact des récits sur les imaginaires, je veux me servir de ce pouvoir pour rendre visible ces fils, et rappeler que les délimitations sont toujours subjectives et construites.

Ma pratique n'est qu'un moyen d'expression sensible dont les frontières sont troubles et subjectives, comme nos identités.

Ma pratique axée sur le pouvoir de ces narrations, via l'image, l'écriture, l'oralité, prend plusieurs formes.

Ces formes font parties d'un tout, que je vais arbitrairement diviser ici en quatre catégories:

Dessures • Écriture • Musique • Narrations incarnées

Écriture

J'écris des poésies, et des nouvelles destinées à être lu dans un cadre privé. Elles sont au centre de mes autres modes d'expressions. L'exemple le plus criant est l'ensemble Allongé.e dans l'eau qui propose une triple narration entre poésies, nouvelles, et musiques. J'ai également pour ambition de faire évoluer le personnage principal de mes nouvelles à travers un roman.

Je considère l'écriture (la narration) comme les racines de ma sensibilité, même lorsqu'elle n'est pas immédiatement là, elle infuse. C'est la communication, la volonté de partager une expérience, une image mentale...

<https://melvynpharaon.club1.fr/myel/#textes>

Narrations incarnées

Il s'agit de formes hybrides et fluides, dans lesquelles je prête mon corps au textes, et aux créatures qui en émanent, dans un soucis de rapport au rythme, au temps, à l'espace, et à la relation à l'auditoire. Où la cour qui ne dort pas est amenée à prendre conscience qu'elle est traversée par un récit, qu'elle s'appropriera ou non, à travers son prisme singulier.

les Narrations Incarnées réservent une place précieuse à l'improvisation. Le but étant de pouvoir s'adapter aux contraintes du lieu, de situation et du public, afin de faire exister une expérience de narration proche de celle du conte.



Narration incarnée,
les révoltes silencieuses, Palais de tokyo, Paris, 2021

Cette forme est structuré par un collage de mes différents textes, pré-existants et/ou écrits pour l'occasion, plus ou moins parlé, récité, slamé, rappé, avec un déploiement plus ou moins accentué de mon corps dans l'espace.



Narration incarnée,
avec Stéphane Gauthier, Oh my gosh I heard god's voice, Galerie Ygrec, 2020



<https://melvynpharaon.club1.fr/extraits-video/>

Dès que j'en ai l'occasion, je joue avec l'alternance entre un jeu d'ombre et de lumière et une obscurité quasi totale. Afin de laisser plus de place à l'ouïe, au ressenti du mouvement du corps avant son esthétique, faire échos au contes délivrés la



Narration incarnée,
avec Sarah Chauveau. Counter Histories of Africa exhibition, Lagos, 2019



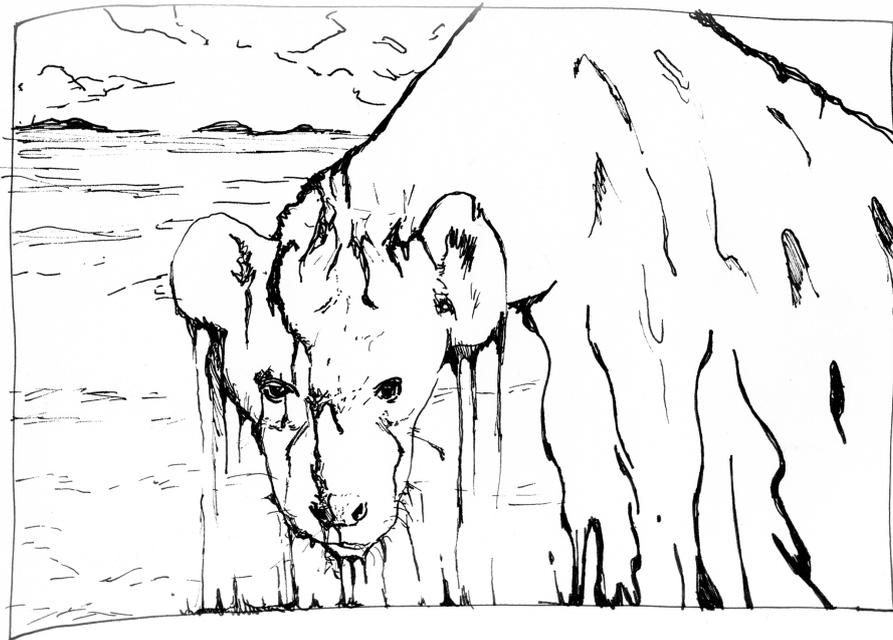
nuit autour du feu, et surtout mettre en avant la vulnérabilité qu'implique la réception d'une narration travaillée pour pénétrer son auditeur, et par conséquent le pouvoir qu'elle peut exercer sur lui.

Musique

Ou l'écriture transformée par l'univers musical et enrichi par l'improvisation.

Ma rencontre avec Stéphane Gaultier (HYENE) m'a ouvert une porte vers le monde de la création musicale, et a donné naissance à un groupe: **une hyène recouverte de miel**

Ainsi qu' à un album: *Allongé dans l'eau*



<https://m.youtube.com/watch?v=YfrA12SrCSk>

Tel 10/20

D'ailleurs depuis notre rencontre sensible, la figure de la hyène ne cesse de hanter mes narrations.

Dessures

Avec mes Dessures, je peux interroger de façon plastique les-délimitations. Notre façon de lire une image selon les codes qui structurent notre rapport à l'image. L'un des plus puissant étant le langage. Je travaille avec du recouvrement, des strats, des traces, des fenêtres ouvertes sur le passé, des formes-ancêtres, de l'improvisation, du mouvement, de la transe.

Une Dessure est une entité/individu unique composés de l'énergie de toutes les étapes successives de sa création, avec lesquelles elle est en lien, néanmoins elle est plus que la simple somme de ses ancêtres.





Individu, entité-monde
acrylique sur toile, 130cm x 100cm, 2021

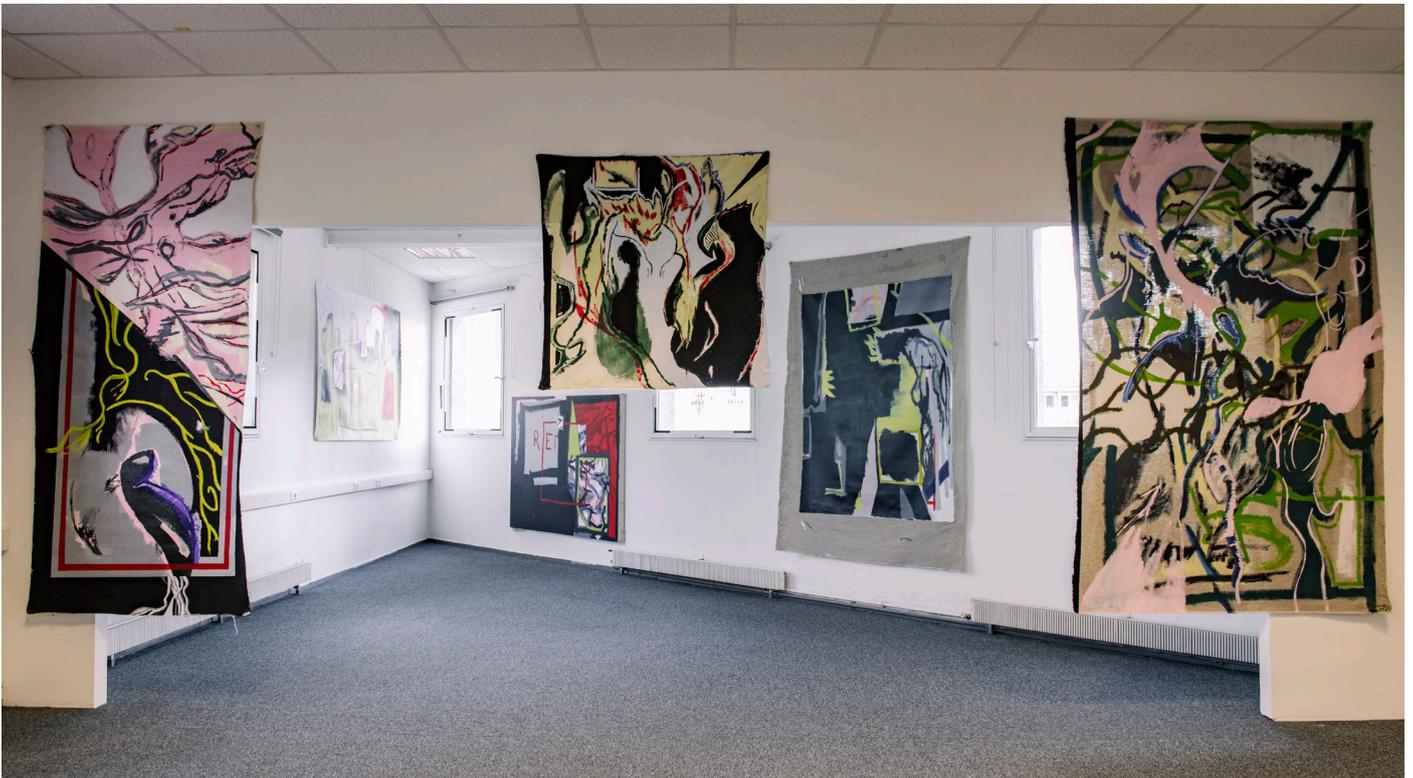
**Ni une peinture, ni un dessin,
putain.**

**Une blessure c'est viscéral, peu de
gens pour la regarder de près.**

**Si je déteste ma chair, C'est le
destin.**

**L'enfer c'est moi, je ne veux plus
entendre parler de traître.**

Extrait de *la soif de la hyène*
poésie, 2021





Haute mer
acrylique sur toile, 200cm x 100cm, 2020





Mangrove

acrylique sur toile, 200cm x 100cm, 2020

**La saleté t'accompagnait, comme
une fatigue oubliée, mais toujours
présente.**

**Oubliée, jusqu'à sa prochaine,
inévitabile et
pourtant surprenante,
incarnation.**

Tu errais sans but.

extrait de **Marécage**
poésie 2020





Ancêtres

Techniques mixtes sur toile, 170cm x 160cm, 2020

**Ces instincts ne peuvent pas
mentir.**

**An gadé yo an zyé, é yo di mwen
onlo, san yo jen palé ban mwen**

**Tout au fond de l'eau, je les ai
rencontrés.**

extrait d'*Ancêtres*
poésie, 2020





You will say you like it even if you don't
Techniques mixtes sur papier, 180cm x 100cm, 2019

Ça crie tout près de mon visage.

**Être à fleur de peau ne
facilite pas.**

**Les contradictions et les
paradoxes me paraissent encore
plus violents,
invincibles.**

extrait d'**Enugugy**
poésie, 2019

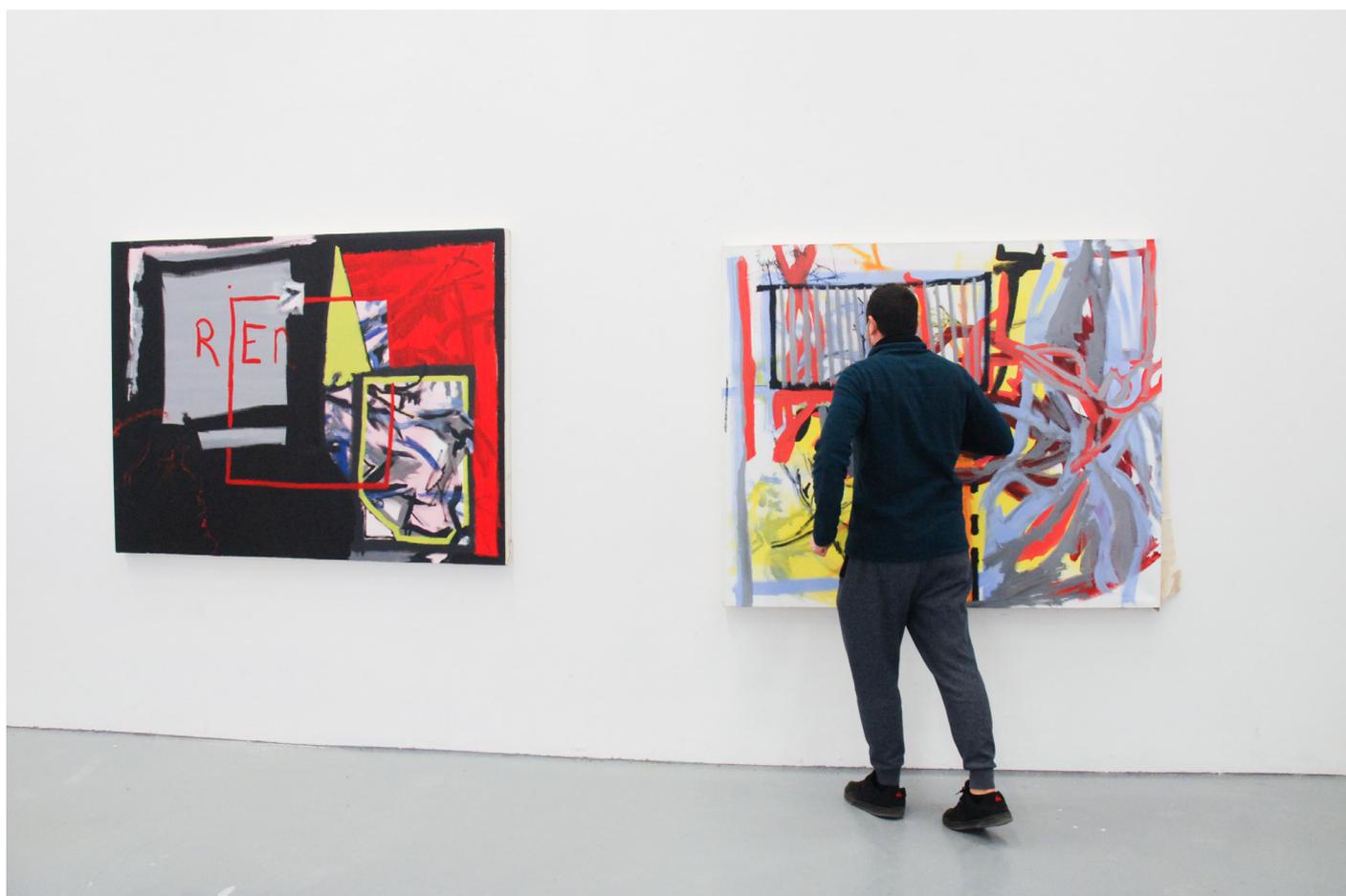




Prison-branchies
techniques mixtes sur toile, 170cm x 160cm, 2019

**Condamné à rester en
mouvement.
Pas de répit, gavé ou affamé, juste
pas de répit.**

extrait de Branchies
poésie, 2020





Exil-marécage
acrylique sur toile, 170cm x 160cm, 2019

D'abord, on sort d'ici, après je t'explique. Fini ton verre. Non, on ne s'en fout pas, vu que jusqu'à preuve du contraire, c'est ce que font les gens quand ils quittent un bar. Ils finissent leurs putain de verres. J'ai fini le sien [...] Il a réussi à me sortir quelques banalités sur la subjectivité en ne balayant que très rapidement la salle du regard. Bon orateur. Nous avons pris la première rue perpendiculaire au bar [...] Dans ce genre de situation il est fréquent qu'un humain mette plusieurs minutes à restituer un visage.

extrait de **Branchies**,
nouvelle, 2020



As raízes da água-viva
techniques mixtes sur papier, 180cm x 90cm, 2019

**Tout est mouvement, vitesse,
et lenteur relative.**

**Ce n'est pas des poumons
mais des branchies.**

Combien de liens as-tu tranché ?

extrait de **Branchies**
poésie, 2020



Zombi, el peso de los fantasmas
acrylique sur toile, 200cm x 150cm, 2019





Liyannaj-îles solitudes
techniques mixtes sur toile, 200cm x 150cm, 2018

Nous avions un chien renard.
J'étais la seule à pouvoir jouer
avec sans risquer d'être mordu,
j'ai beaucoup pleuré le jour de sa
mort.

Comme tout les jeux passés
se sont unis en un seul et unique
moment, où je récupère un jouet
dans sa gueule, j'ai littéralement
deux souvenirs de lui.

Le jouet que je lui retire de la
gueule, et le jour de sa mort.

Je pense que je pourrais
également compter les souvenirs
qu'il me reste de ma grand-mère.

Je ne préfère pas.



Métamorphose
techniques mixtes sur papier, 40cm x 90cm, 2018

**D'épaisses et brûlantes vapeurs
se dégageaient du sol.**

**Encerclé par des colonnes de
fumée, un être se tenait seul,
seul et vivant.**

Quasi-mort.

extrait d' Arbres sans feuilles
poésie, 2021



Ciudades-camino
techniques mixtes sur papier, 160cm x 60cm, 2018

**Ce chemin est plus court
mais ce n'est pas le mien...**

Je ne suis pas pressé...

extrait de **Parque Rodó**
poésie, 2020



Contrôle d'identité-traversée
techniques mixtes sur papier, 200cm x 150cm, 2017



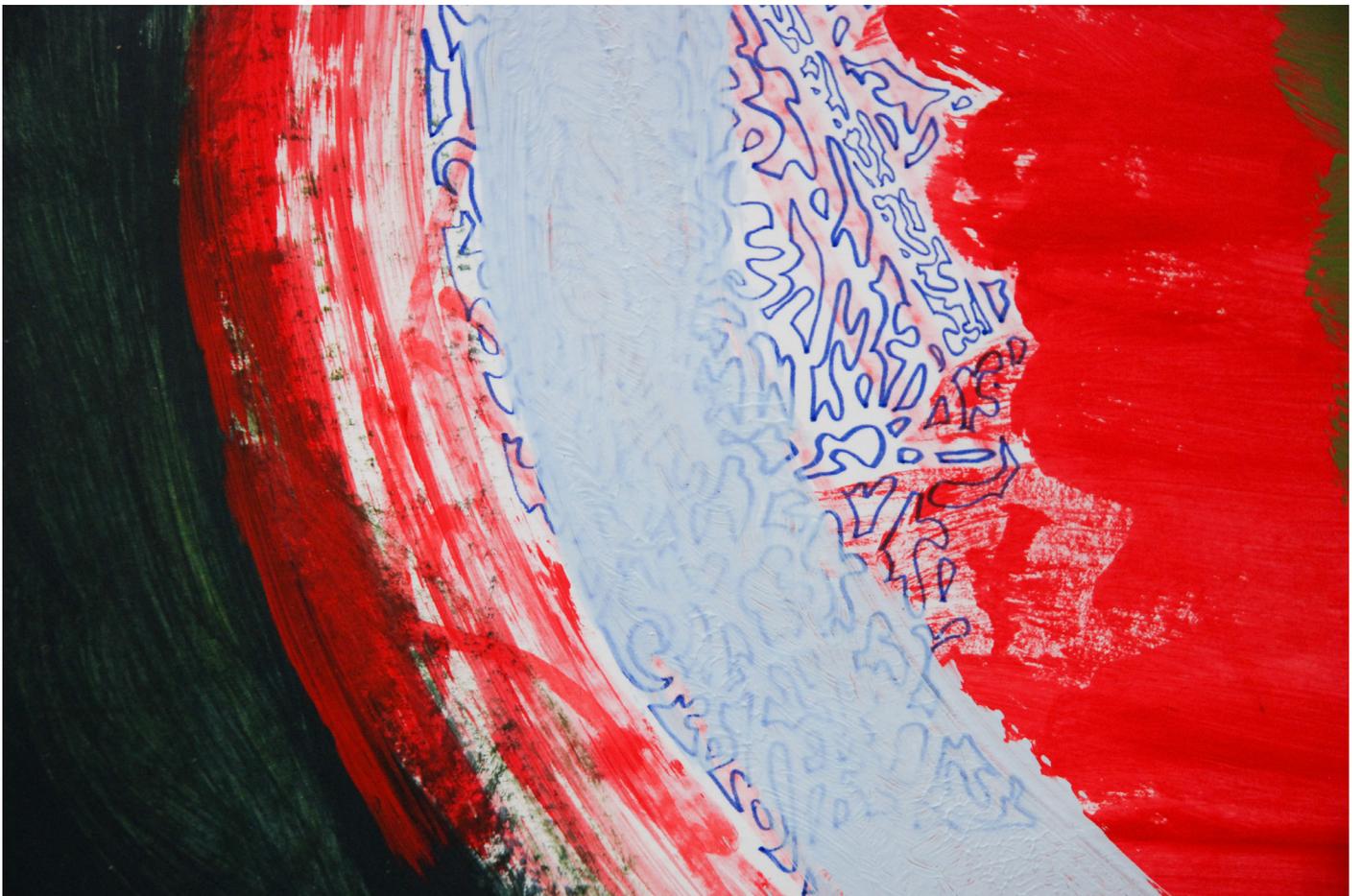


Volcans immergés
techniques mixtes sur papier, 200cm x 150cm, 2017





Dessure, Héritages-chaînes
techniques mixtes sur papier, 180cm x 100cm, 2017





Système-vagues
techniques mixtes sur papier, 180cm x 100cm, 2017

Contradictions chaudes et oranges.

**Dans la maison des pierres trop
lourdes nous séparaient.**

**Et l'air rampant dessous nous
sépare les un des autres.**

Enugugy
poésie, 2019

